

Le moment d'acquisition de la parole chez les personnes autistes semble donc lié non pas à la nature des intérêts, mais au discours utilisé pour les décrire.

Laisse-moi te parler de ce qui m'intéresse:

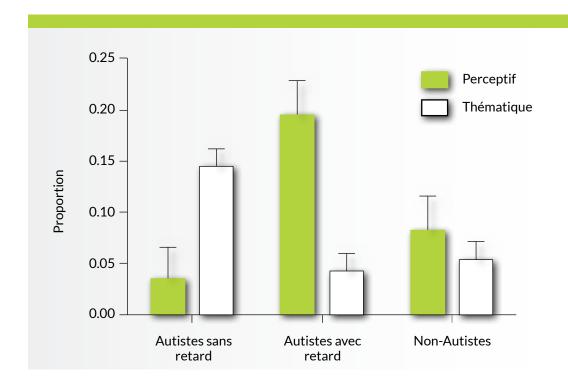
description des intérêts intenses dans l'autisme

Article orginal: Chiodo, L., Majerus, S., & Mottron, L. (2017). Typical versus delayed speech onset influences verbal reporting of autistic interests. *Molecular autism*, 8(1), 35.

Par FABIENNE SAMSON, PH.D et LAURENT MOTTRON, MD, PH.D.

Le spectre autistique est hétérogène: deux individus ayant un diagnostic d'autisme peuvent présenter différents niveaux de langage ou de fonctionnement dans la vie de tous les jours ou encore avoir ou non un trouble génétique associé. Le développement du langage oral représente un aspect particulièrement intéressant de cette hétérogénéité. Certaines personnes autistes développent la parole en retard, voire jamais, tandis que d'autres commencent à parler au même moment ou même plus tôt que les enfants non-autistes. C'est cette différence développementale qui était à la base de la distinction entre l'autisme et le syndrome d'Asperger, avant que ces deux diagnostics ne soient intégrés dans la grande catégorie du «spectre de l'autisme» en 2013. Cependant, plusieurs études ont trouvé des différences cognitives, comportementales et d'imagerie cérébrale entre ces deux groupes. Spécifiquement, les autistes avec retard de langage initial montrent des forces pour le traitement des stimuli visuels ou auditifs (perception) tandis que les autistes sans retard de langage initial présentent plutôt des forces au niveau du traitement du langage. Le moment d'acquisition de la parole pourrait donc expliquer une partie de l'hétérogénéité du spectre autistique.

Le moment d'acquisition du langage pourrait aussi influencer la nature des intérêts intenses qui sont retrouvés en autisme. Ces intérêts intenses se manifestent dès la petite enfance, par exemple, par un attrait pour certaines particularités perceptives des objets. Ils persistent jusqu'à l'âge adulte, entre-autre sous forme de connaissances encyclopédiques sur un sujet donné. Les intérêts intenses peuvent cibler divers sujets, comme les mathématiques, le langage, les



désastres naturels, la politique, les lettres et les chiffres ou la biologie. Ils se retrouvent à la fois chez des personnes autistes et chez des personnes non-autistes, mais ils semblent occasionner plus de difficultés au sein de l'entourage des personnes autistes. Puisque le moment d'acquisition de la parole semble lié au développement de forces soit en perception, soit dans le domaine du langage, nous avons fait la prédiction que ce marqueur développemental aurait aussi un impact sur les intérêts intenses dans cette population.

Ceci a été investigué en questionnant des adultes autistes et non-autistes sur leur intérêt de prédilection. Une entrevue semi-structurée a été menée auprès de 20 adultes autistes avec un retard de développement de la parole, 20 adultes autistes sans retard ainsi que 20 adultes non-autistes. Ces derniers devaient posséder un intérêt particulier occupant plus de 25% de leur temps libre. Cette entrevue permettait d'obtenir des informations quant-à la nature, la fonction et le bénéfice associé aux intérêts. Les trois groupes avaient des niveaux comparables d'intelligence et d'habilités verbales.

Aucune différence n'a été trouvée entre les trois groupes par rapport à la nature, la fonction ou le bénéfice associé aux intérêts. Toutefois, le vocabulaire utilisé par les deux sous-groupes de personnes autistes pour décrire leur domaine d'intérêt était significativement différent. Le contenu verbal de la réponse à la question « Pouvez-vous décrire vos intérêts spécifiques présents et passés?» a été analysé en comptabilisant la proportion de mots associés à des aspects perceptifs (couleur, détail, lumière) ou des aspects thématiques (analogies, connaissances, relations, système). Les autistes avec un retard d'acquisition de la parole utilisaient une plus grande proportion de termes perceptifs (versus thématiques) pour parler de leur

intérêt. À l'opposé, les autistes sans retard de la parole utilisaient une plus grande proportion de mots associés aux aspects thématiques (versus perceptifs). Chez les adultes non-autistes, on ne trouvait aucune différence de proportion de mots utilisés associés aux aspects soit perceptifs soit thématiques dans la description de leur intérêt.

Le moment d'acquisition de la parole chez les personnes autistes semble donc lié non pas à la nature des intérêts, mais au discours utilisé pour les décrire. Une plus grande utilisation de termes « perceptifs » chez les autistes ayant un retard de développement de la parole est cohérent avec la description par ces individus d'une «pensée visuelle» ou d'une pensée « en images », mais aussi avec les résultats scientifiques démontrant que la perception prend une place plus importante dans leur cognition. Les autistes ayant commencé à parler plus tôt utilisent une description plus « thématiques » de leurs intérêts, ce qui coïncide avec les études démontrant les forces verbales de ce sous-groupe.

Différentes trajectoires développementales au sein du spectre autistique convergent donc, à l'âge adulte, vers des intérêts de nature similaire mais divergents quant-à la façon dont ils sont perçus et décrits. Une hypothèse étudiée présentement propose que ces différences pourraient découler d'une orientation précoce et naturelle soit vers des aspects perceptifs, soit vers des aspects langagiers selon la présence ou non d'un retard de développement de la parole. Ce résultat s'ajoute aux études cognitives, comportementales et d'imagerie cérébrale démontrant l'importance de prendre en compte l'historique d'acquisition de la parole pour mieux comprendre l'hétérogénéité au sein du spectre autistique.



Différentes trajectoires développementales au sein du spectre autistique convergent donc, à l'âge adulte, vers des intérêts de nature similaire mais divergents quant-à la façon dont ils sont perçus et décrits.